



Zoé et Thésie n'ont pas mis de temps à nouer des liens d'amitié. (Photo : courtoisie)

File RSS

Échanges culturels et amitiés naissent chez AMINATE

Karine Limoges

Mardi 17 avril 2012

La famille Lapointe-Huard a développé une amitié bien spéciale dans un contexte inhabituel. Le couple formé d'Hugo Lapointe et Anne Huard a choisi de participer au programme de jumelage d'AMINATE (Accueil multiethnique et intégration de nouveaux arrivants à Terrebonne et ses environs). En plus d'y découvrir la satisfaction du bénévolat, les familles jumelées se sont découvert des affinités, des liens d'amitié se sont tissés.

Un article publié dans le journal La Revue en 2010 a retenu l'attention de la famille Lapointe-Huard. On présentait le nouvel organisme d'intégration culturelle AMINATE, une initiative de Barthélémy Lokoka. Hugo, qui a travaillé

longtemps en milieu culturel (et multiculturel) à Montréal - collaborant notamment à la politique d'intégration culturelle de la Commission scolaire de Montréal -, n'a pas hésité longuement avant de se lancer. Sa conjointe, psychoéducatrice, auparavant intervenante jeunesse, s'est aussitôt ralliée au projet de jumelage. Ils souhaitaient par la même occasion permettre à leurs enfants de côtoyer des personnes différentes, issues de milieux culturels étrangers.

La petite Zoé, trois ans, a été la première à tisser d'étroits liens avec la famille Mw abi, originaire du Congo, qui a une fillette du même âge, Thésie. «C'est mon amie Thésie», clame Zoé, qui écoute distraitement l'entrevue. Montrant un peu de gêne au début, les parents n'ont pas eu à attendre longtemps avant que les deux fillettes s'amuse ensemble. Adèle, la plus vieille de la famille Lapointe-Huard, a exprimé davantage de réserves que sa sœur. Elle a apprivoisé les nouveaux venus plus tranquillement. C'est ainsi que la relation entre les Lapointe et les Mw abi s'est développée, elle qui avait commencé par un acte bienveillant et qui a évolué au stade amical.

«On s'appelle comme le feraient des amis, on organise des soupers, des sorties», dévoile Anne. Le bénévolat s'avérant un don de soi, elle affirme avoir vraiment compris, en fréquentant la famille Mw abi, ce qu'est le don de soi. «Elle était médecin, lui, sociologue, raconte-t-elle, et leurs diplômes ne sont pas reconnus ici. Ils sont venus pour leurs enfants, afin de leur offrir un avenir, ils ont eu le courage de repartir à zéro. C'est s'oublier complètement pour ses enfants.» Son conjoint renchérit : «Ils nous ont fait confiance par leur ouverture, c'est un beau partage».

Quand ça compte vraiment

Malgré que les deux familles partagent parfois des valeurs différentes, cela ne les a pas empêchées de se rapprocher. «Ce jumelage a été facile, raconte Hugo. Il s'agit d'une famille avec de jeunes enfants comme les nôtres, ils parlent la même langue et ont la même religion.» Dans les moments difficiles, les Lapointe ont été présents pour la famille Mw abi. Thésie a subi une greffe de moelle osseuse, et Anne s'est rendue à son chevet à l'hôpital, aux côtés de la mère, Victorine, pour les soutenir dans cette épreuve. «On a pleuré ensemble en pressant le bouton pour déclencher le traitement», se rappelle Victorine.

«Nous avons été présents lorsque Victorine était enceinte, se rappelle Anne. Nous avons vécu sa grossesse, son accouchement, les premiers mois, le baptême...» Tous ces événements ont contribué à rapprocher les deux familles, à créer des liens. Qu'importe les questions qui les assaillaient, les Mw abi savaient qu'ils pouvaient compter sur la famille québécoise à qui on les a jumelés. «On pose beaucoup de questions sur le système d'éducation québécois, explique Victorine. C'est une famille à qui on peut se référer.»

Intervenante chez AMINATE, Hassiba Idir témoigne que «la magie a opéré entre les deux familles». Elle poursuit : «Les Lapointe ne m'ont pas donné de critères de sélection, ils m'ont dit : "On veut aider une famille à traverser le chemin si difficile de l'immigration, on veut que nos enfants vivent avec d'autres couleurs, s'ouvrent sur la diversité."» En tant qu'immigrante elle-même, elle peut comprendre ce besoin de

briser l'isolement et de s'intégrer aux us et coutumes de sa société d'adoption.

Rencontre de mœurs vue par les Lapointe-Huard

Qu'est-ce que le programme de jumelage d'AMINATE? On organise des activités ensemble : une visite à la cabane à sucre, participation à la journée des papas, en plus de s'appeler régulièrement. Il y a aussi les ateliers de cuisine collective chez AMINATE pour n'importe qui s'intéresse à connaître d'autres cultures.

Pourquoi avoir choisi de participer au programme de jumelage d'AMINATE? Nous avons un intérêt, mais aussi pour que les enfants aient à côtoyer des gens d'ailleurs. C'était important qu'ils soient aussi ouverts que nous.

Qu'est-ce que le bonheur entre vos deux familles? L'humour et la bonne nourriture. Ce sont des gens qui apprécient ce qu'on leur offre. Que ce soit le vin, l'apéro ou le fait qu'on leur ait apporté de la nourriture à l'hôpital. Et la simplicité de notre relation.

Que vous a apporté ce jumelage culturel? La découverte de l'autre : une autre culture, une autre histoire. Des moments extraordinaires que nous n'aurions pas pu vivre autrement. Nous réalisons plus ce qui se passe dans le monde.